

Autor(en): **P.S.**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **4 (1894)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BIBLIOGRAPHIE

---

**Mélanges numismatiques**, par Ernest BABELON, 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> séries.  
Paris, 1892-1893, 2 vol. in-8.

Le savant conservateur du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale a eu l'excellente pensée de rassembler en volumes les lumineuses dissertations qu'il a données à différentes revues.

Ces deux premières séries sont entièrement consacrées à la numismatique grecque et toutes ont une réelle importance. Le premier volume, composé de 19 mémoires, est accompagné de 12 planches ; l'auteur y a joint un travail inédit : *Elagabale, fils d'Apollon, monnaie d'Alexandrie d'Égypte*. Voici, au reste, la table de ce volume, énumération qui en dira plus que de longs commentaires :

1. Alabanda et Antioche, villes de Carie. — 2. Quatre médaillons de bronze, d'Asie Mineure : Cyzique, Ephèse, Acmonia. — 3. Monnaies de la Cyrénaïque. — 4. Sur la numismatique des villes d'Asie Mineure qui ont porté le nom de Comana. — 5. Marcus Annius Afrinus, gouverneur de Galatie. — 6. Tétradrachme d'Érétrie. — 7. Monnaies nabatéennes inédites. — 8. Tarcondimotus, dynaste de Cilicie. — 9. Marathus. — 10. Quelques remarques sur des monnaies d'Afrique et d'Espagne. — 11. Bacchius Judæus. — 12. La tradition phrygienne du Déluge. — 13. Elagabale, fils d'Apollon, monnaie d'Alexandrie d'Égypte. — 14. Les monnaies d'or d'Athènes. — 15. La victoire sur les monnaies d'or d'Alexandre le Grand. — 16. Aradus. — 17. Les monnaies et la chronologie des rois de Sidon. — 18. Une monnaie de Massinissa, roi de Numidie. — 19. Aba, ville de Carie.

L'un des plus importants parmi ces mémoires est celui qui fixe la chronologie des rois de Sidon et leur attribue un certain nombre de monnaies restées incertaines jusqu'ici. Ces pièces se divisent en trois groupes appartenant : 1° A six souverains, un roi inconnu qui règne jusqu'en 374, Straton I le Philhellène (374-362), Tennès (362-350), un interrègne d'un an causé par la ruine de Sidon, Evagoras II (349-346),

et enfin, Straton II (346-332), qui règne jusqu'au moment où Alexandre s'empare de Sidon. 2° A Mazaios, satrape de Cilicie. 3° A l'eunuque Bagoas, chargé, en 345, de faire rentrer sous le joug d'Artaxerxès l'Égypte révoltée.

Le second volume comporte les mémoires suivants et 9 planches :

1. Les grands médaillons de Bérénice II Evergète (mémoire inédit). — 2. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles : Statère d'électrum ; Cyzique ; double statère de Philippe de Macédoine ; Mithridate le Grand ; statère incertain (Cyrénaïque ?) ; Cos ; Melos ; Nisyros ; Cymé ; Abydos ; Hyllarima ; Siocharax ; Tarse ; Cibyra et Hierapolis ; Dionysopolis ; Tralles. — 3. Les monnaies araméennes de la Cappadoce : Datame ; Abrocomas ; Ariarathe. — 4. La chronologie des rois de Citium. Études sur quelques points de l'histoire de Cypre sous la domination des Perses Achéménides. — 5. Les monnaies des Satrapes dans l'empire des Perses Achéménides. I. Considérations générales ; II. Monnaies satrapales en Égypte, en Palestine et en Arabie ; III. La Phénicie et la Syrie du Nord ; IV. La Cilicie ; V. Les généraux d'Alexandre ; VI. Monnaies satrapales d'Evagoras II à Cypre ; VII. La satrapie d'Ionie ; VIII. La satrapie de Lydie ; IX. La satrapie de Phrygie ; X. La satrapie de Cappadoce. Conclusion. — 6. Les Démaratides et les Gongylides en Asie Mineure, sous la domination des Perses Achéménides (mémoire inédit). — 7. Numismatique d'Edesse en Mésopotamie. — 8. Récentes acquisitions du Cabinet des médailles : Lycie, Phrygie, Pisidie (Antiphellus, Balbura, Bubon, Choma, Cyane, Gagae, Limyra, Myra, Olympus, Rhodiapolis, Telmessus, Tlos, Xanthos, Cibyra, Adada, Andeda, Baris, Colbasa, Comana, Lysinia, Palaeopolis, Prostanna, Verbis). — 9. La monnaie Thibronienne.

Il est inutile de faire ressortir l'immense avantage qu'il y a de posséder ces mémoires réunis en volumes d'un maniement facile ; les érudits en seront reconnaissants à M. Babelon. J. M.

**Le Monete di Venezia descritte ed illustrate**, da Nicolo PAPADOPOLI, coi disegni di Carlo Kunz. I Dalle origini a Cristoforo Moro. Venezia, 1893, in-4, X et 424 pages, avec 16 planches.

La série numismatique de Venise est une des plus intéressantes de l'Europe, car elle remonte à l'époque carolingienne et se continue sans grandes lacunes jusqu'à notre siècle. Sous une apparente uniformité de types immuables se cache une série de monuments du plus haut intérêt pour qui sait observer et étudier. Nous sommes heureux de voir ce beau

sujet traité comme il mérite de l'être par un enfant de la vieille cité, qui a compris non seulement le rôle du numismatiste, mais a laissé entrevoir, à chaque page de ce volume, l'amour du patriote pour sa terre natale et le plaisir qu'il a trouvé lui-même en composant cette œuvre magistrale.

M. Papadopoli, qui possède une des plus belles collections connues de monnaies de Venise, a eu entre les mains, outre ses documents personnels, de nombreuses notes laissées par feu le savant Vincenzo Lazari qui, dit-il dans son introduction, lui ont été d'un grand secours. Il a consulté avec fruit les archives de Venise, ce qui donne à son travail un grand intérêt. Nous croyons donc voir dans cette publication un travail définitif sur Venise qui complétera l'histoire numismatique de cette ville dont les *Oselles* ont été décrites dernièrement par M. Werndig et dont les médailles anciennes se trouvent dans les ouvrages sur les médailleurs de la Renaissance italienne de feu Aloïs Heiss et de M. Armand.

Le volume dont nous avons à rendre compte aujourd'hui est le premier de la série, qui se composera de deux ou trois volumes et comprendra la description complète des monnaies vénitiennes. Il débute par une large étude sur les origines du monnayage à Venise, question des plus controversées, suivie de la description détaillée des monnaies de cette période. Cette partie du volume est certainement la plus importante. Venise était pour ainsi dire le trait d'union des empires d'Orient et d'Occident et chacune de ces souverainetés tenait à y avoir droit de suzeraineté. Les Vénitiens, qui n'étaient alors qu'une poignée d'hommes libres et de réfugiés, cherchant à maintenir leur indépendance toujours menacée, s'efforçaient de ne reconnaître ni l'un ni l'autre des deux souverains et se servaient de l'appui de l'un pour se défendre contre les entreprises de l'autre. C'est ainsi que grandit Venise jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Les premières monnaies vénitiennes datent de Louis I le Pieux, empereur et roi d'Italie. Au droit, le type carolingien, croix et nom de l'empereur, et, au revers, sur deux ou trois lignes : VENECIAS ou VENECIAS MONETA. Ce type des monnaies est le même pour le nord de l'Italie. On trouve ce revers à inscription pour Pavie, Milan, Trévise, Lucques, etc. — A peu de choses près, ce type se retrouve sous le règne suivant, celui de Lothaire I<sup>er</sup>. — Ces monnaies ont donné lieu à une de ces discussions passionnées et sans fin au sujet de la suzeraineté impériale sur Venise. En Italie où, jusqu'à ces dernières années, l'étude de l'histoire resta toujours une arme

politique avant tout, les numismatistes y virent tour à tour une preuve de suzeraineté de l'empereur qui imposait à Venise son nom et son titre sur le côté principal de ses premières monnaies ou une ruse diplomatique de l'empereur mettant au revers de ses propres monnaies *monetæ palatii*, le nom de la ville pour faire croire au droit de suzeraineté qu'il n'avait pas et établir un précédent. D'aucuns, pour simplifier la question, crurent devoir attribuer ces monnaies à Vannes en Armorique. La bibliographie si bien faite de M. Papadopoli ne comprend pas moins de deux grandes pages de titres de volumes où cette question est traitée. Petau (Paris, 1610) fut le premier qui souleva cette question et, depuis lors, il n'est pas de bon numismatiste qui n'ait tenu à honneur de relever le cartel et de se passionner pour les monnaies caroligiennes au nom de Venise. M. Papadopoli lui-même a fait ses premières armes en 1882 *sulle Antiche relazioni dei Veneziani cogli imperatori*. Il nous semble maintenant que la question est résolue et suffisamment éclaircie, mais nous ne doutons pas qu'il ne surgisse encore de nouvelles hypothèses d'ici à quelques années. Il est de certaines questions numismatiques qui sont destinées à revivre éternellement comme la mystérieuse histoire du Masque de fer ou celle du dauphin Louis XVII de France. Arrêtons-nous donc et renvoyons le lecteur à cette partie capitale du livre de M. Papadopoli. — Après cette période, nous avons des deniers anonymes à la légende XPE SALVA VENECIAS et d'autres avec CHRISTVS IMPERAT que l'auteur place entre 855 et 1024 en donnant de bonnes raisons à l'appui. Ces pièces sont d'un grand intérêt, car elles sont bien réellement les premières monnaies de Venise ne portant aucune trace de suzeraineté étrangère. Cette tentative fut de courte durée et, jusqu'en 1156, les monnaies portent au droit les noms des empereurs allemands Conrad I, Henri II et Henri III.

Avec Vitale Michiel II, trente-huitième doge de Venise (1156-1172), commence le monnayage national. Cette vilaine petite monnaie *mezzo denaro o bianco* porte au revers le buste de face de saint Marc. C'est la première de la longue série où nous verrons toujours l'une ou l'autre de ces représentations : Saint Marc, son lion ou le doge agenouillé devant le saint. Toute l'histoire numismatique de Venise est dans ces trois types. De temps à autre, un doge manque à la série, mais c'est une exception ; probablement dans une trouvaille en terre le découvrira-t-on.

Le plan de l'ouvrage de M. Papadopoli est des plus recommandables. Pour chaque période de la numismatique antérieure aux monnaies

des doges et, depuis lors, pour chaque doge nous avons d'abord une introduction résumant la chronologie et les principaux faits de l'histoire politique et économique, puis les documents résumés intéressant l'histoire monétaire. Un second chapitre renferme la description très claire et détaillée des différentes monnaies en commençant par les pièces de la plus grosse valeur. Un appendice donne pour chaque doge la bibliographie complète.

Tous les documents importants sont donnés *in-extenso* à la fin du volume et, dans des appendices qui sont de véritables monographies, nous trouvons tous les renseignements désirables sur la valeur et le poids de la monnaie vénitienne, les maîtres de la monnaie d'or et d'argent, la rareté et la valeur marchande des monnaies et un excellent index du premier volume combiné avec un dictionnaire des termes numismatiques.

Nous pensons être agréable à nos lecteurs qui ne possèdent pas ce beau volume, en résumant ici quelques renseignements sur l'apparition de différentes monnaies à Venise.

Le *denier* est la première monnaie de l'époque carolingienne. Il se continue jusqu'à la série des doges.

Le *blanc* ou demi-denier apparaît avec le premier doge dont le nom se trouve sur les monnaies, Vitale Michiel II (en 1156).

Le *piccolo* est la dégénérescence et la continuation du denier depuis Sebastiano Ziani (1172); Enrico Dandolo (1192) fait frapper des quarts de denier (*quartarolo*) et les premiers *gros*; le *mezzanino* et le *soldino* font leur apparition sous Francesco Dandolo (1329), et le *ducat* sous Giovanni Dandolo (1280). Le *tornesello* se trouve d'abord sous Andrea Dandolo (1343).

Michel Steno fait frapper le premier en 1400 de la monnaie spéciale pour Vérone et Vicence, et sous Francesco Foscari (1423) nous trouvons des *quatrini* pour Ravenne et des *bagattini* pour Brescia. A côté de la série ducale pour la Vénétie et les possessions de terre ferme il existe un monnayage spécial pour la Dalmatie.

Le volume est édité par Oncagna, l'éditeur du bel ouvrage sur la basilique de Saint-Marc, c'est donc un beau spécimen typographique, aux caractères de choix, mais malheureusement, laissant un peu à désirer pour les légendes gothiques. Nous aurions aimé voir des caractères dans le genre de ceux que possède en abondance notre aimable confrère M. Protat, de Mâcon. D'excellentes vignettes reproduisent la plupart des bulles des doges, et les planches de la fin de l'ouvrage nous don-

nent les types principaux. L'antiquaire Carlo Kunz avait longtemps étudié les monnaies de Venise et se préparait à faire une monographie sur ce sujet. La mort l'a enlevé trop tôt pour qu'il pût mener à bien sa vaste entreprise, mais toutes les planches destinées à cette publication, gravées par lui avec un soin minutieux, ont pu parvenir en la possession de M. Papadopoli qui a trouvé là un complément des plus parfaits. Nous autres Suisses, rendus fort difficiles pour le choix de nos illustrations, grâce à des dessinateurs de premier ordre, tels que MM. Isnard, de Vevey, et A.-St. van Muyden, de Genève, ne pouvons que rendre un hommage posthume à l'impeccable perfection de ces dessins de Carlo Kunz.

Il est difficile de critiquer un ouvrage du genre de celui de M. Papadopoli, car nous ne possédons pas de collection spéciale de Venise et nous n'avons pu contrôler ses sources. Nous laisserons donc à d'autres ce soin.

Espérons que la suite paraîtra prochainement et que ce remarquable travail sur une des cités italiennes inspirera à la vaillante et jeune Société italienne de numismatique de nouvelles monographies. L'Italie est pour le moment une terre bénie pour la numismatique du moyen âge et des temps modernes. Sans délaisser la traditionnelle étude des monnaies antiques, de nombreux savants nous ont doté, ces dernières années, de toute une série de volumes sur Pavie, Milan, les Trivulzio et Gênes, pour ne parler que des principaux. Voici maintenant Venise et demain peut-être d'autres villes et souverainetés. La Savoie et la frontière du Nord restent le trait d'union des numismatistes suisses et italiens. Grâce aux recherches actives de documents entreprises sous la direction des Archives fédérales suisses et aux intéressantes publications de MM. Demole, Motta, Marchand, Ladé, Rossi et des regrettés Morel-Fatio et Erbstein, on sera bientôt à même de publier des monographies complètes des imitations italiennes et de la Savoie, déjà si bien étudiée par la dynastie des Promis, ces illustres initiateurs de la numismatique italienne.

P. S.

**Numismatique du Béarn; t. 1<sup>er</sup>, Histoire monétaire**, par J.-Adrien BLANCHET; t. 2<sup>e</sup>, **Description des monnaies, jetons et médailles**, par Gustave SCHLUMBERGER. Paris, 1893, 2 vol. in-8.

Voici une monographie qui devra servir de modèle aux érudits soucieux de faire connaître, d'une façon complète, la numismatique de telle

ou telle province française. C'est dire avec quelle méthode et quelle précision MM. Blanchet et Schlumberger ont rédigé leur *Numismatique du Béarn*. Les deux savants auteurs ont eu chacun une part nettement tranchée dans l'élaboration de ce livre ; tandis que M. Blanchet explorait les archives des Basses-Pyrénées, récoltait des matériaux nombreux et inédits et en déduisait l'organisation des ateliers, les systèmes monétaires, le cours des pièces béarnaises, etc., M. Schlumberger classait et décrivait les monnaies, les jetons et les médailles ; mais, tout en formant deux parties distinctes, et aussi deux volumes, l'ouvrage forme un tout parfaitement homogène, le travail de l'un servant de preuve à celui de son collaborateur.

Le monnayage béarnais remonte à la dynastie des Centulle, vicomtes du Béarn depuis le IX<sup>e</sup> siècle ; c'est à Centulle IV (1058-1088) que l'on attribue la plus ancienne pièce connue, un denier. Viennent ensuite des florins émis par Gaston IX Phébus (1343-1391). A partir de Jean de Grailly (1428-1436), tous les princes de Béarn battent monnaie, et les rois de France, qui leur succèdent en 1589, font de même jusqu'à Louis XV.

Le type monétaire resta immobilisé jusqu'à Jean de Grailly. Depuis ce dynaste, il a souffert d'assez nombreuses modifications ; l'écu notamment, n'offre pas moins d'une douzaine de variétés différentes.

Les sept chapitres de l'*Histoire monétaire* de M. Blanchet nous initient à toutes ces phases du monnayage de Béarn. Le chapitre premier contient, avec un précis historique de l'administration monétaire, à partir du moment où elle fut organisée régulièrement (XVI<sup>e</sup> siècle), des listes de généraux et le détail de toutes les charges et offices ; le métal était produit, pour une petite partie, par les mines du pays, mais la plus grande quantité de l'argent venait d'Espagne. Les ateliers monétaires (2<sup>e</sup> chap.) étaient situés à Morlaas, à Pau, à Saint-Palais et à Pamiers, le premier fonctionnant déjà à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, le second depuis 1524, et le troisième depuis 1351 ; quant au quatrième, il n'eut qu'une existence temporaire sous Jean de Grailly.

« La monnaie au nom de Centulle eut une grande vogue dès le XII<sup>e</sup> siècle. On la trouve presque partout, même en Orient » et les pièces frappées à Morlaas étaient si appréciées, que l'on en fit de nombreuses imitations. Les rois de France réglementèrent la circulation des monnaies de Béarn dans leur territoire, mais ne l'empêchèrent jamais. Le cinquième chapitre qui a trait précisément au cours et à la circulation



des espèces béarnaises, se termine par un tableau fort intéressant de l'indication des valeurs des différentes monnaies.

Médailles et jetons font l'objet des sixième et septième chapitres de M. Blanchet. M. Schlumberger a, de son côté, décrit 51 jetons et 26 médailles, depuis la merveilleuse pièce d'or au cavalier de Gaston de Foix (1436-1471), jusqu'à la médaille de l'intendant Nicolas-Joseph Foucault (1685).

Les pièces justificatives, au nombre de cinquante, terminent l'*Histoire monétaire*; la plupart d'entr'elles sont très importantes, la première est une donation faite, vers 1079, à l'abbaye de Cluny par Centulle IV, de l'église de Sainte-Foi, de la dîme de la monnaie et d'autres revenus de la ville de Morlaas, à l'occasion de la rupture de son mariage avec Gisla, sa parente à un degré prohibé. Le n° XIX est l'inventaire du matériel de la Monnaie de Pau, du 17 août 1556, et cette pièce est si instructive, que nous ne résistons qu'avec peine au désir de la reproduire ici.

La *Description* de M. Schlumberger est accompagnée de 17 planches, parmi lesquelles il faut signaler la reproduction de la médaille uniface de Henri I d'Albret, une pièce digne de la Renaissance italienne. Les monnaies décrites sont au nombre de 156.

On ne saurait parler de la *Numismatique du Béarn*, sans tenir compte de l'important article de M. Maximin Deloche, sur la *signification des mots PAX et HONOR sur les monnaies béarnaises et du S barré sur des jetons de souverains du Béarn* (1). Reprenant l'interprétation fournie par M. Blanchet, M. Deloche la rectifie; il prend le mot *Pax*, dans son sens primitif et concret de « Paix sociale », « d'Ordre matériel », assuré sur toute la surface du domaine vicomtal, alors que M. Blanchet en avait fait le synonyme de « Paix » ou « Trêve de Dieu »; quant à *Honor* (qu'il faut joindre à *forcas*) ce sera le droit de haut justicier, le droit aux fourches patibulaires, manifestation du pouvoir répressif des souverains de Béarn et garantie de l'« Ordre » indiqué par le mot *Pax*. Le S barré n'est autre chose que l'abréviation de *sigillum* ou de *signum*; il ne faut pas y chercher d'énigme ou de jeu de mots.

Ajoutons, en terminant, que M. Blanchet a fait une addition à son travail à propos de doubles tournois frappés à Saint-Palais (2).

L'ouvrage de MM. Blanchet et Schlumberger, en venant heureusement rectifier et compléter les travaux plus qu'insuffisants de Poey

(1) *Revue numismatique*, 1893, p. 474 et suivantes.

(2) *Ibid.*, p. 408-409.

d'Avant, de M. B. de Lagrèze et d'autres, et, en ce qui concerne les médailles, le *Trésor de numismatique et de glyptique*, rendra d'incontestables services. L'Académie de Bordeaux a été judicieusement inspirée en le couronnant. J. M.

**Traité de numismatique du moyen âge**, par Arthur ENGEL et Raymond SERRURE, t. 2<sup>e</sup> : *Depuis la fin de l'époque carolingienne jusqu'à l'apparition du gros d'argent*. Paris, 1894, in-8.

Nous signalons la publication du second volume du *Traité* de MM. Engel et Serrure, dont un compte-rendu paraîtra prochainement dans la *Revue*. Ce volume contient 813 illustrations; il paraît ne le céder en rien au premier sous le rapport de la valeur scientifique et nous en félicitons sincèrement les courageux auteurs.

**Münzgeschichte Pommern's in Mittelalter**, von Hermann DANNENBERG. Berlin, 1893, in-8.

Nous rendrons également compte dans un prochain fascicule de la *Revue* de cet excellent ouvrage. Le texte est accompagné d'un atlas de 47 planches de monnaies et de sceaux; l'auteur a judicieusement accompagné l'histoire monétaire de la sigillographie.

**La Correspondance historique et archéologique**, organe d'informations mutuelles entre archéologues et historiens, paraissant tous les mois, rédigé par Fernand BOURNON et F. MAZEROLLE. Paris, 1894.

Nous venons de recevoir les trois premiers numéros de ce nouveau journal d'informations historiques et archéologiques. Il est destiné à grouper les petits faits que chacun peut rencontrer au hasard des recherches d'archives ou en bouquinant et qui, n'ayant pas trait au travail entrepris, sont souvent perdus pour d'autres chercheurs. L'archéologue et l'historien pourront de cette façon se rendre mutuellement de bons offices sans qu'il en coûte beaucoup de peine. Les rédacteurs accueillent avec empressement toutes les communications relatives aux travaux de leurs abonnés. Les premiers numéros contiennent plusieurs documents intéressant la numismatique et l'on nous assure que cette science aura une large part dans la composition des prochains numéros. Voici le plan de la publication :

1<sup>o</sup> Mélanges et documents;

2° Articles critiques d'histoire et d'archéologie ;

3° Questions et réponses ;

4° Chronique : Académies, comptes rendus d'ouvrages nouveaux ; acquisitions des musées ; bibliographie des revues savantes ; annonce des cours scientifiques. — Mutations dans les bibliothèques, archives et musées.

Un service spécial de recherches, dépouillements ou copies de fonds d'archives est annexé à la rédaction, pour Paris, la province et l'étranger. C'est un moyen de procurer de précieuses commodités aux personnes qui ne peuvent se déplacer. P. S.

**Archive und Münzsammlung. Auszug aus dem Geschäftsbereich pro 1893.** [Archives fédérales à Berne, Berne 1894], 4 p. in-8.

Notre collègue, M. le Dr J. Kaiser, a publié, comme les années précédentes, un extrait du rapport qu'il a présenté au Conseil fédéral sur la gestion des archives confiées à sa garde et de la collection de monnaies qui en dépend. En ce qui concerne les publications faites par la direction des Archives fédérales, il paraîtra prochainement le premier volume de la table des matières du recueil, aujourd'hui complet, des recès fédéraux. Le cinquième volume des actes de la République Helvétique est composé et paraîtra prochainement ; le cinquième volume de l'*Inventaire sommaire des documents relatifs à l'histoire de Suisse conservés dans les archives et bibliothèques de Paris*, rédigé par M. Edouard Rott, est à l'impression. La Société générale d'histoire suisse, qui avait entrepris des recherches analogues dans les différentes villes d'Italie, en a transmis la direction aux Archives fédérales ; cet important travail, consistant à relever dans les archives et les bibliothèques italiennes tout ce qui a rapport à la Suisse, pour compléter les collections déjà si importantes des Archives fédérales, s'est vu longtemps arrêté par des considérations politiques et religieuses qui sont heureusement écartées aujourd'hui. Deux savants suisses, MM. le Dr Karl Ritter et Kaspar Wirz résident actuellement en Italie et ont déjà dépouillé plusieurs archives et bibliothèques de Rome, Parme, Milan, Modène, Naples et Florence. Les Archives fédérales possèdent déjà depuis plusieurs années la copie des dépêches des envoyés vénitiens, relevée sous la direction de M. Victor Céréssole, consul à Venise.

On arrivera de cette façon à former aux Archives fédérales une collection unique de documents intéressant la Suisse, copiés fidèlement

d'après les originaux. Les historiens de notre pays n'auront plus besoin à l'avenir d'entreprendre de longs et souvent infructueux voyages pour grouper les documents nécessaires à leurs recherches.

Nous attirons l'attention des numismatistes suisses sur ces documents. Il y en a qui intéressent l'histoire de la monnaie, soit en Suisse même, soit dans ses rapports internationaux, et sont précieux pour la valeur des espèces aux différentes époques. Beaucoup de documents des plus importants pour l'histoire numismatique des cantons de la Suisse primitive n'ont été publiés que dans la collection des *Abschiede*. L'an prochain, lorsque la table analytique de cette collection aura paru, il sera bon d'en faire paraître, dans notre *Revue*, un extrait détaillé indiquant tout ce qui se rapporte à la numismatique. On évitera, de cette façon, bien des recherches inutiles.

Nous nous permettrons d'attirer tout spécialement l'attention de M. Wirz qui, pendant les mois d'été, visite les archives du nord de l'Italie, sur les documents relatifs à l'histoire monétaire de la Valteline et celle des Trivulzio, ainsi que sur la question des droits des ducs de Milan sur le monnayage de toute la frontière du nord de l'Italie. Il y eut un moment, vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle et, de nouveau, pendant le cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, où tous les princes du nord de l'Italie se livraient à une imitation déloyale de la monnaie des cantons suisses, ce qui donna lieu à de nombreuses dépêches, ordres et contre-ordres, que l'on trouve souvent mentionnés dans les *Abschiede* et autres sources, mais dont nous ne possédons pas les textes originaux. Il doit y avoir aussi dans les archives de Turin une foule de documents importants pour les rapports de la Savoie avec le Valais, et les archives complètes des ateliers savoyards de Cornavin-Genève, Gex, Nyon et de l'atelier des comtes de Genevois à Annecy, publiés en partie par M. Eugène Demole. Il serait capital de pouvoir les relever au complet pour les Archives fédérales.

Le rapport de M. Kaiser nous donne aussi quelques renseignements sur la collection de monnaies, qui progresse très lentement, à cause de son budget minime, mais qui a reçu quelques dons du pays et de l'étranger. Espérons que le climat de Zurich auquel elle sera soumise prochainement, lui conviendra mieux et qu'elle prospérera alors en quantité comme en qualité. La collection comprend déjà 9958 pièces représentant une valeur métallique de 19,318 fr. Elle est fort bien classée et les exemplaires font honneur, par leur état de conservation, au choix judicieux de l'excellent conservateur.

P. S.

**Archéologie fribourgeoise**, par F. REICHLIN, 1<sup>re</sup> livraison,  
*Période anté-romaine*. Fribourg, 1894, br. in-8.

Un érudit fribourgeois, M. F. Reichlin, a eu l'excellente pensée de rassembler en un seul ouvrage tous les faits relatifs à l'archéologie du canton de Fribourg, dispersés dans un grand nombre de recueils. Les services que rendra un semblable répertoire ne sauraient échapper à personne, et nous sommes heureux d'enregistrer ici l'intéressante entreprise de M. Reichlin.

Cette première livraison passe en revue les trouvailles appartenant aux âges de la pierre, du bronze et du fer. Nous y trouvons ce que les Ferdinand Keller, les de Bonstetten, les Desor, les Grangier, les Gross et d'autres, ont publié sur les antiquités fribourgeoises ; le tout est coordonné, complété, annoté, et quelquefois rectifié par M. Reichlin.

Les mentions de trouvailles de monnaies ne sont naturellement pas fréquentes dans ce fascicule. La première découverte de monnaies, dans les habitations lacustres, a été faite à la station de la Tène (âge du fer, lac de Neuchâtel) ; ce sont des monnaies gauloises portant au revers le cheval cornu. D'autres pièces, appartenant à ce type et à d'autres similaires, ont été trouvées plus tard au Vully.

Entre Font et Estavayer se dresse, au-dessus du lac, la Pierre aux Sarrasins, gros monolithe qui forme une sorte d'îlot ; on a recueilli, à différentes reprises, autour de ce bloc, des monnaies celtiques et romaines, en bronze et en argent. Enfin, M. de Bonstetten rapporte qu'une monnaie des Salasses, en or massif, a été trouvée entre Illens et Corpataux.

Il est à présumer que, dans les fascicules suivants que M. Reichlin nous promet et qui seront consacrés aux périodes romaine et post-romaine, les mentions intéressant spécialement la numismatique seront plus nombreuses. Nous espérons également que le savant auteur fera suivre son ouvrage d'une table bibliographique complète, que les indications placées au bas des pages ne sauraient remplacer. J. M.

**Ephemeriden 1893**, *Separat-Abdruck aus dem « Luzerner Tagblatt. »* Luzern, 1894, br. in-16.

Excellente idée que de réunir en un volume ces petits faits d'histoire locale, classés d'après l'ordre du calendrier. C'est une véritable macédoine qui intéressera tous les bons Lucernois et sera parcourue avec plaisir par les Confédérés d'autres cantons. Une entreprise semblable

a été faite à Genève. Ce sont les *Ephémérides genevoises pour 1894*, sous forme de calendrier à effeuiller, dont les éditeurs auraient bien fait de suivre l'exemple des Lucernois et de grouper en une brochure, les notices imprimées sur des feuilles détachées destinées à disparaître. Nous recommandons vivement ces deux intéressantes tentatives. On rencontre souvent de petits faits intéressant la numismatique dans ces éphémérides ; en voici deux pris au hasard :

12. Oktober

1352 Die Luzerner werden verpflichtet, die von der herzoglichen Münzstätte zu Zofingen ausgehenden Münzen anzunehmen, wie die übrigen Städte des Aargaus. Die Zofinger Münzen erhielten also für Luzern Zwangskurs. Unter Murbarchs Herrschaft scheinen die Züricher Münzen vorzüglich Geltung gehabt zu haben.

28. November

1744 Der Staatskassier eröffnet, er habe ungefähr 300 Gulden ver-rufenes Geld und werde mit Erlaubniss des Rates daraus Batzen, Schillinge und Fünfbätzler machen lassen.

P. S.

---